

INDEX DES PERSONNAGES HISTORIQUES [par ordre chronologique]

DAGOBERT : le plus populaire et le plus connu des rois francs mérovingiens, ce fut un des derniers grands règnes mérovingiens (629-639). Roi d'Austrasie dès 623, il réunit l'ensemble du royaume mérovingien en 632. Il est entouré de conseillers essentiellement neustriens dont beaucoup ont été nourris, élevés et éduqués à la cour comme Didier de Cahors, trésorier, et surtout Eloi, monétaire. Il maintient l'intégrité du *regnum* franc contre les Basques, les Bretons ou les Alamans. Au cours de son règne, il montre une dévotion particulière à l'abbaye de Saint-Denis (dons de terre, exemptions fiscales...) et en fait un sanctuaire royal en s'y faisant inhumer en 639.

FULRAD : originaire d'une famille noble austrasienne, il devient un proche du maire du palais Pépin le Bref. D'abord responsable de la « chapelle » de la chape de Saint-Martin, il est ensuite élu abbé de Saint-Denis vers 749-50. Il joue un rôle actif dans l'élection de Pépin comme roi des Francs en participant à l'ambassade auprès du pape Zachari (751). Fulrad accueille ensuite le pape Etienne II en 754 : Pépin, son épouse et leurs deux enfants, Charles et Carloman, sont sacrés dans l'abbatiale en janvier 754. Dans la continuité, il fait reconstruire l'église du complexe monastique et lui donne une nouvelle ampleur.

HILDUIN : aristocrate carolingien, cousin de l'empereur Louis le Pieux, il est d'abord archichapelain à la cour d'Aix-la-Chapelle, puis est élu abbé de Saint-Denis. Il est le principal promoteur de la légende saint Denis en rédigeant l'hagiographie *Passio Sancti Dionysii* en s'appuyant sur des textes grecs qu'il a reçus de l'empire byzantin. Il poursuit les travaux initiés par l'abbé Fulrad en faisant construire une chapelle dans le prolongement du sanctuaire originel.

SUGER : né vers 1080-81, il entre très jeune (9 ans) à l'abbaye de Saint-Denis où il étudie en compagnie du futur roi Louis VI. Il y reçoit une solide formation religieuse et administrative sous l'égide de l'abbé Adam. Il occupe des fonctions de plus en plus importantes au sein de l'empire dionysien et intègre progressivement l'entourage royal avant de conduire une ambassade auprès du pape Calixte II en 1121. Il est élu abbé en février 1122. Très rapidement, le nouvel abbé se lance dans une entreprise de restauration administrative, socle d'une entreprise architecturale de grande ampleur. Celle-ci est réalisée dans les années 1130-1140 : la façade occidentale et le chevet (ainsi que la crypte demi-enterrée) sont reconstruits selon de nouveaux préceptes architecturaux qui introduisent l'art gothique en Ile-de-France. Cela ne doit pas oublier le rôle politique de Suger : de 1147 à 1149, il est régent du royaume quand Louis VII part en croisade. Suger meurt en janvier 1151.

LOUIS IX : fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, il devient roi en 1226. Au cours de son règne, il renforce l'autorité monarchique tant face aux grands vassaux qu'au roi d'Angleterre ; il renforce l'administration royale. Fortement influencé par l'Eglise, il entreprend une première croisade entre 1248 et 1254 au cours de laquelle il a été fait prisonnier. Profondément religieux, il entreprend la construction de la Sainte-Chapelle (1243-1248) avant de consacrer ses efforts sur l'abbatiale de Saint-Denis où il réorganise la nécropole royale et fait réaliser seize gisants de rois et reines de France. Louis IX meurt à Tunis au cours de la 2nde croisade qu'il entreprend en 1270. Ses ossements sont ramenés au cours d'un long périple vers l'abbatiale de Saint-Denis.

CHARLES V : fils de Jean II le Bon, Charles V devient roi en 1364. Il entreprend au cours de son règne une action de restauration de l'autorité royale dans le contexte de la guerre de Cent Ans qui a fortement affaibli la monarchie. Il développe les premiers éléments d'une armée permanente avec laquelle il parvient à reprendre une grande partie des territoires conquis par les Anglais. Charles V fait achever à Paris la construction du donjon de Vincennes et construire la Bastille et se montra aussi protecteur des arts et des lettres.

DU GUESCLIN : ce noble breton né en 1320 près de Dinan entre au service du roi de France Charles V en 1361, combattant dès lors les Anglais et leurs alliés ; il participe avec les Grandes Compagnies à la première guerre civile de Castille entre 1365 et 1369. De retour en France, il est nommé connétable de France et reprend la lutte contre les Anglais, entreprenant une reconquête systématique de la Normandie, de la Guyenne ou du Poitou. C'est au cours d'une de ces campagnes qu'il meurt devant le château de Châteauneuf-de-Randon ; c'est sur les ordres de Charles V que son corps est déposé à Saint-Denis alors que trois autres tombeaux prirent place au Puy, à Montferrand et à Dinan.

FRANÇOIS I^{er} : fils de Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie, l'absence d'héritier pour Louis XII le propulse héritier du royaume. Il devient roi en 1515 et dans la continuité de ses prédécesseurs, poursuit la politique italienne à laquelle il adjoint une politique artistique brillante, attirant entre-autres les artistes Andrea del Sarto et surtout Leonard de Vinci, hébergé au Clos-Lucé. Il entreprend aussi une politique culturelle autour de personnalités comme Guillaume Budé. Roi bâtisseur, il entreprend de grands travaux à Amboise, Blois, Chambord et surtout Fontainebleau dans lesquels se reflète l'influence de la Renaissance italienne. En politique extérieure, François I^{er} se heurte au puissant empire Habsbourg mené par Charles Quint, l'affrontement décennal se concluant sur la Paix des Dames (1529) puis sur une nouvelle paix signée en 1538. Le règne de François I^{er} est aussi marqué par le développement de la Réforme protestante en France à laquelle répond la répression royale. Le règne est enfin marqué par un processus de développement de l'autorité royale : usage du français dans l'administration, état-civil religieux, rattachement de la Bretagne ou des fiefs du Bourbonnais à la Couronne.

HENRI II : fils de François I^{er} et de Claude de France, il devient roi en 1547 et poursuit la lutte contre l'hérésie protestante de l'empire Habsbourg qui aboutit à la paix de Cateau-Cambrésis en 1559 (création de la « Chambre ardente » dès 1547, édit d'Ecouen en 1559). Il renforça l'administration royale et modernisa l'administration des Finances. Henri II décède en 1559 lors d'un tournoi.

CATHERINE DE MEDICIS : héritière d'une des plus grandes familles italiennes, les Médicis de Florence, elle épouse le futur Henri II et domine la politique du royaume de France sous les règnes de ses deux fils François II et Charles IX. Elle doit affronter pendant son règne les querelles religieuses, adoptant d'abord des mesures en faveur des protestants (sous l'égide de Michel de l'Hospital) puis donnant son aval au massacre de la Saint-Barthélémy (1572). Son influence recule sous le règne de Henri III. Elle meurt en 1589 et est enterrée à Saint-Denis dans le tombeau commandé au Primatice pour Henri II et elle-même.

INDEX DES PERSONNAGES DU XIX^è (par ordre chronologique)

Alexandre LENOIR : (1761-1839). La carrière d'Alexandre Lenoir débute à la Révolution Française quand il obtient la constitution d'une collection des objets d'art les plus importants au couvent des Petits Augustins. En 1794-95, il obtient la création d'un musée des Monuments Français dont il est nommé conservateur. Il devient après la retour des Bourbons le premier administrateur de la nécropole royale de Saint-Denis ; il est d'ailleurs chargé de ramener les tombeaux au sein de l'église (1816).

François DEBRET : (1777-1850). Architecte français, il prend en main la basilique de Saint-Denis à partir de 1813. Il entreprend un vaste programme de restauration (façades, tour, rose du transept...) et il devait y prévoir la tombe de Napoléon. Sous la Restauration, la basilique de Saint-Denis devient un chantier permanent. François Debret fait l'objet néanmoins de critiques de plus en plus virulentes contre son œuvre de restauration. Debret est contraint de démissionner.

Eugène VIOLLET-LE-DUC : (1814-1879). Architecte et dessinateur de renom, il succède à Debret comme architecte restaurateur de Saint-Denis sur l'influence de Mérimée après s'être fait remarquer à Carcassonne ou Notre-Dame-de-Paris. La volonté de Napoléon III d'y disposer un caveau impérial permet à l'architecte de développer un programme de travaux afin de rendre à la basilique son état original. Il propose en 1860 un plan global de restauration dont une refonte totale de la façade (non effectuée). Sa période de gestion correspond aussi au développement de l'activité culturelle au profit de visiteurs de plus en plus nombreux.

INDEX DES PRINCIPAUX ARTISTES (par ordre chronologique)

André BEAUNEVEU : cet artiste flamand né vers 1335 travailla pour un des artistes les plus importants du XIV^è siècle : il travailla par exemple pour Louis de Mâle entre 1374 et 1384 (dont il signa le tombeau), Jean de Berry à partir de 1386, Charles V (années 1360) mais aussi pour des institutions municipales du Nord (Ypres, Cambrai, Mâlines). Il est donc considéré comme un artiste majeur du XIV^è siècle dans le domaine de la sculpture. Dans la basilique, il réalisa trois tombeaux : ceux de Philippe VI, de Jeanne de Bourgogne et celui de Charles V, ce dernier étant le plus marquant par son côté réaliste.

Philibert DE L'ORME : artiste français du XVI^è siècle (1510-1570), il commence sa carrière en Italie avant de s'attirer les faveurs d'Henri II et Catherine de Médicis. Il devient architecte du roi et poursuit la mise en œuvre des principes de la Renaissance italienne en France (châteaux d'Anet, Tuileries...). A Saint-Denis, il a principalement travaillé sur le tombeau de François I^{er}.

LE PRIMATICE : peintre, sculpteur et architecte italien (1504-1570). Dès 1532, il suit François I^{er} et travaille sur le chantier de Fontainebleau (Galerie d'Ulysse) et multiplie les productions artistiques (Appartements de Fontainebleau, tombeau des Guise, urne du cœur de François I^{er}...). A Saint-Denis, il est le principal maître d'œuvre du tombeau d'Henri II et de Catherine de Médicis.

